AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1837-1839 : Vacances gouvernementalesCollection1837 : Guizot en retrait du gouvernement. Dorothée se sépare de son mariCollection1837 (7 - 16 août) Item22. Paris, Jeudi 10 août 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot

22. Paris, Jeudi 10 août 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

Les mots clés

Conditions matérielles de la correspondance, Discours du for intérieur, Elections (Angleterre), Politique (Angleterre), Relation François-Dorothée, Vie sociale (Paris)

Relations entre les lettres

Collection 1837 (7 - 16 août)

Ce document est une réponse à :

18. Val-Richer, Mardi 8 août 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven

Collection 1837 (7 - 16 août)

23. Val-Richer, Dimanche 13 août 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven est une réponse à ce document

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Présentation

Date1837-08-10

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitDe même que je ne suis pas un moment sans penser à vous, je ne puis plus être une heure sans vous écrire. Ma lettre est partie, j'en recomence une autre.

Information générales

LangueFrançais Cote

- 89-90, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 1
- I/320-326

Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription 22. Jeudi 10 août. 3 heures

De même que je ne suis pas un moment sans penser à vous, je ne puis plus être une heure sans vous écrire. Ma lettre est partie. J'en recommence une autre. Savezvous ce qui m'est arrivé ce matin? Ne recevant pas de lettres, il m'a passé une idée folle par la tête. J'ai cru que vous arriviez, que malgré ce que je vous avais dit et peut être pour cela même, vous viendriez, & voilà que mon cœur battait avec violence chaque fois qu'on ouvrait la porte du salon. Ce moment d'angoisse est passé. Il a duré de 1 à deux heures. Je vous le dis parce que je n'ai pas une autre nouvelle à vous conter. A présent que c'est passé je vais compter les heures jusqu'à vendredi. Il y en a 168 encore. Que c'est long!

Il ne vous arrivera pas d'accident n'est-ce pas ? Vous prendrez bien soin de vous. Vos enfants ne tomberont pas malades, votre mère ? Ah mon Dieu que de choses possibles qui pourraient vous empêcher de venir ! Je vous conjure encore de m'écrire tous les jours. N'en manquez pas un ; si vous ne voulez pas que je sois plus malade encore.

Vendredi 11. 8 heures

J'aurai une lettre j'espère mais en attendant que sont devenues toutes les autres ? J'ai reçu mes paquets de Londres. Rien ne m'est revenu de vous. Comme tout cela a été mal arrangé. & comme j'ai eu raison de revenir ici à moins que vous me laissiez sans m'écrire. J'ai pu dîner hier à l'Ambassade d'Angleterre. Lady Granville m'a répété par cœur chaque mot de votre lettre, elle le sait mieux que moi. Elle en a la tête remplie. Mais Monsieur, elle a raison. Je vous montrerai cette lettre. Il y a des idées sublimes et quel langage ! J'ai rencontré hier quelques personnes. qui m'ont parlé de votre discours à Caen avec une grande admiration. & moi qui ne savais pas du tout que vous en eussiez fait un. Je n'ai pas là les journaux. J'étais trop souffrante pour cela. Vous ne m'en avez pas dit un mot, où bien vous m'en aurez parlé dans l'une de ces lettres qui me manquent L'un de mes nouvellistes hier m'a dit qu'il me l'enverrait ce matin.

9 h. 1/2 Le N°18 est entre mes mains. Que vous êtes grand, que vous êtes noble. Que je suis petite à côté de vous! Monsieur, je l'ai bien pressenti. Vous ne me trouvez pas digne de vous. Vous me dites poliment que c'est mes nerfs qui me font extravaguer. Mais si ce n'était pas mes nerfs si j'étais comme cela? Vous me laisseriez Vous m'abandonneriez? Pardonnez-moi Monsieur, pardonnez- moi tout.

Je ferai je penserai tout ce que vous voudrez. J'essayerai tout pour vous plaire. Mais laissez moi vous parler sans cesse ; vous dire tout ce qui remplit mon cœur, ma tête. C'est vous, vous. Rien que vous. J'ai tort mille fois tort de vous le redire ainsi sans répit. J'essaye de me contraindre, je n'y réussis pas. Je quitte ma lettre, j'y reviens. Ah mon Dieu que je suis loin d'être comme vous voudriez que je fusse. Mais j'y arriverai.

Je crois que je suis mieux ce matin. Mon médecin n'est pas encore venu me le dire, mais je vous le dis. Je crois que c'est votre lettre qui m'a fait du bien. Vous voyez bien qu'il me faut une lettre tous les jours, tous les jours jusqu'à vendredi Il n'y a plus que 6 jours pleins jusque là. Je ne serai j'espère ni dans mon lit couchée. Je serais sur mes deux jambes mais vous me trouverez changé. Ne me le reprochez pas. Demandez en raison à la poste à St Ouen. Tout le mal vient des 10 jours passés sans lettres. Ah quel mal ils m'ont fait !

Je vais essayer de vous parler d'autre chose. Les élections d'Angleterre ont été à merveilles jusqu'ici. Mieux, beaucoup mieux que ne l'avaient espéré les Tories. J'espère qu'ils n'y puiseront pas trop d'assurance, j'espère que Peel et Wellington resteront dans les dispositions dans les quelles je les ai laissés. C'est à dire qu'ils offriront à lord Melbourne un appuis cordial, désintéressé pour le moment en se réservant de s'associer plus tard à son gouvernement, & que lord Melbourne acceptera ce marché à la condition de concerter avec eux les mesures principales. Il y était disposé quand je l'ai quitté. Il a quelques collègue fougueux qui ne voudront pas de cet arrangement mais il m'a presque donné le droit de croire qu'il se rappellera les conseils que j'ai osé lui donner, et qui ressemblent comme deux gouttes d'eau à ceux que je trouve aujourd'hui dans votre lettre.

Je lui ai fait son portrait tel que vous voulez bien faire le mien, & puis mes nerfs, c'étaient ses radicaux, et je le conjurai de s'en guérir. Je raisonne très bien Monsieur quand il ne s'agit ni de vous ni de moi. Aujourd'hui je suis démoralisée sur ce chapitre mais vous viendrez me remettre sur le bon chemin. Je viens de prendre l'air un moment. Il est doux & charmant comme vos bois doivent être délicieux. Comme cet air là me ferait du bien!

Adieu monsieur, adieu, n'est-ce pas je vais mieux aujourd'hui? Midi

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 22. Paris, Jeudi 10 août 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1837-08-10.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/910

Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur89-90 Date précise de la lettreJeudi 10 août 1837 DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France) Notice créée par <u>Marie Dupond</u> Notice créée le 17/03/2019 Dernière modification le 18/01/2024

Il feeds 10 and. 3 hours. de cercion per je un treis pear une cuciunt. Jana punces à vous, je un presen plus etz un heure laur unen Ecoir. ma lettant partie j'ell ruonemene um autor. Jamy vom a pur un akarrica a water? in receivant per I letter il in a prefix ide talle par latite. j'ai en pue vous arriver; que ma you refuels orm aneis out it junt its from ale terien, 2m mainy, a voile que mon four halters auce violeur cha pur for gu on morning la junto du ralon. a acconacett d'aujorp. at paper. il a dreve à 1. a drug hang I com leder paragrap u as par une auto unuello à une contre. aprisent pur out paper ye var complete les heurs junger à Vuerrer : et y en a 168 àque men que intloy! due vom arriva par d'accident es est en par? sons persons but sois de vous. Un cufacer ac touten par malare, voto mis? at men dis

pur de choser possibles que pereraunt um auxides de acció! je una congres energy or en econ tou la jours, u'en energing par ever. is your we would pay purp and plus watede become. nene Vuches 11. 8 hours ula. j'aurai une letto j'upio, maid un well attendant per rout devenues toutes les dam. auto? j'ai ven une papents & coul 1 un ruis ru us ut recein I comes concer Sit 1 tost ela a ili mal arrangi. A come j'as un rusion of Velocial ici, à morien (1.1 pur son melaiping vace us " Ecis. j'ai più dies huil à l'ambapad d'an paten. lady grawille in a regist decor come chape weal I with letter de lait meine pur un elle an a la ting muglic mais Monning the a recon journ montrai cette letter. il y a de wila idei, mollieur che pul langago! j'ai ruccouts' bies judgin veronce

ui wimhyata desto Dienera face au un grand adreisateur. 2 ces jui u ravais par du lout ju um un enfing that wer , je is ai prantic les presence, jetan logs souffrace from ula von un ui un accey par orto cen west on hui vous us in acces pare sand was in letter for the wealing I'm & was commellet bed in Zeel. sit ja duel umarant, le cecation 9/1-2. all! 18 wheels were waies. purson ite fraced , fee woren ite, and que precin jutile à cole de conen. humines for l'ai brei profueti. En, in in trues par digue de como. Em, ene ofthe policement fune at according fui enfort extravagues, mais ne witait from wer wife it I ctain fait concerce celes? von an Caifear

Vom wahandranesses? parthung was humen, parts Jaca. eccor tout. In ferme, je perceros jumm inedry. j'sprayerai lout tou a de lu mu plaine. terois laipe, went tones parles lacer coper, vom dis tout agein 14 800 recognition facine, we tete . cul in ide To men, sui per oma, j'ai tost, will très anue tot is mule redes acide lacer cefec. est es jefrago es un entracado, ja un ereces relifici par je juitte ma letter, auce j'y remier at montres putitie latte (mi, dets coucer vom vondrigh uh p ji ful. maci j'y assiceraj. 11 Um auto je com's puris ruis encing a weating ист Истовий стивала имет поис unje untetire, mais je muledin. uces croin per intertor letto per ai a fait debrie vous voyy brie 1'4 car o brece an faut were letter tour les jours pas time to jour junge a leadend;

it is a plui per 6 jour pluis per. jula. je unevar j'ujus us day um let, ili conclie , pi lever veras dung jamber, wain the westmine changes. an auch neprochy han deceaded, encarion à la porte à 12 our tout a wat went der 10 jours paper lace letter ab just wal is wind fait. je vas spages de om partes d'actor In Election I day letter out it a account perguici. weing, heaven mung per en l'accent espesse les Pozze j'ajus pa'ils u'y Junicont par tos dapuración prepier que dal a medaya internet dance di prositiones dan la jude je lu ai laifin. cuha di juis officert a Lond nulbourn un agres cordial desinterefor pour le mount

us se reservant des aproces peter tand i conformes une I, 2 que low Wellowin acception amarche à la intition is counter auco my la curare precupates, il y tais output forfum qui ne medont has, par druhamanjement wair et ui's jungar drawi ledroit de como per to regultion to consider fungias oria Jonnes, A fin ryssullent comer dang goutter I can a my just the any send her dam esto letter. I be a fait im portait tel que vous only bui tais le ucies, & peris unes mes i taitet de radicaup. Ly leconing desinguires. pravious to bis mousices quand it wer afit as & my wid woi. aujourd her is wein ling ration wer whater main in

ruindy we recently maleton decuis. ji mi de precedo / ais un current fuldrue 2 channact. come to born sommet its delicing come what la me fecait de brie. adia monercia, adria, winter par je var weing are madher Budi.